



# **I'Oubli**

*par*

**camishka**

1. Chute.
2. Rêver



## Chute.

**Titre :** l'Oubli

**Disclaimer :** J.K. Rowling, l'Unique, possède encore tous les droits sur Harry Potter, enfin qui sait, peut-être qu'un jour ...

**Raiting :** j'ai mis T+ pour parer à toutes éventualités, mais il y aura plus de sous-entendus qu'autre chose, à mon humble avis (à moins que je n'eusse une pulsion d'ici là ...).

**Paring :** Je n'ai pas vraiment envie de tout dévoiler maintenant mais comme ça va vite être évident ... Sachez qu'il y aura du drarry mes agneaux.

**Petite note d'auteur :** Aheum. Tout d'abord, je suis ravie que quelqu'un dépose son regard sur ma modeste fanfiction. Modeste ? Non, je n'essaye pas du tout de vous amadouer. Bref ! Disons le clairement : c'est ma première - vraie - fanfiction. Mon p'tit bijou, mon p'tit bébé, qui mûrit depuis très, très, longtemps dans les tréfonds de mes fichiers. Après une gestation longue et éprouvante, je me permets d'accoucher. Aheum. Oui, donc, je disais, il y a déjà quelques chapitres d'écrits, mais j'ai la réputation d'être lente, donc ne vous attendez pas à une frénésie de postage. Avec mon avance, cependant, il y aura un chapitre par semaine, mais ça risque vite de changer. Sur ce, je vous laisse seuls juges. Bonne lecture !

**Un remerciement bien mérité :** Je voulais dire un très, très, grand merci à Nenashka (ma bêta lectrice, mais bien plus que ça encore). Surtout, allez lire ses fanfictions, vous ne serez pas déçus. (t'as vu, j'te fais d'la pub)

---

Le dernier voyage dans le Poudlard express qu'ils feraient. Le tout dernier. C'était douloureux, autant que c'était excitant. Et l'atmosphère dans le wagon changeait souvent, un instant elle était électrique, celui d'après elle était mélancolique, presque lourde. Les trois meilleurs amis ne se regardaient pas, ils laissaient leurs yeux s'abîmer dans le paysage qui leur apparaissait par la fenêtre. C'était étrange de savoir que l'époque de Poudlard était révolue pour eux, qu'ils rentraient dans l'âge adulte en somme. Ils laissaient derrière eux des bons, comme des mauvais souvenirs.

On sentait dans leur regard qu'ils appréhendaient l'avenir, même s'ils avaient hâte de voir l'avenir justement, de le sentir, loin du château, lieu de leurs aventures trépidantes de jeunesse. Jeunesse. Voilà bien quelque chose qu'ils avaient cru avoir perdu lors de la guerre, mais elle était revenue, triomphante, lorsque le mage noir était tombé. Elle n'était pas partie, elle s'était juste tapie au fond de leurs âmes, laissant la maturité faire son office avant de revenir sans crier gare. Et ils avaient pu en profiter, restant une année de plus à Poudlard. Certains avaient de suite pensé que c'était une année de trop, qu'ils savaient déjà tout, ayant mûri à une vitesse hallucinante, d'autres y avaient vu une échappatoire à une vie d'orphelin, et puis d'autres, plus rares, s'étaient réjouis car ils pourraient ainsi passer leurs ASPICS. Mais finalement tous étaient venus, ou presque, et repartaient, mélancoliques de quitter leur maison, en quelque sorte.

Les trois amis, qui n'étaient autre qu'Hermione, Ron et Harry, avaient gardé leur uniforme, présentant une dernière fois avec fierté les couleurs de leur ancienne maison. Les Rouge et Or n'avaient pu se résoudre à porter autre chose, et d'un commun accord ils avaient prévu de les porter toute la journée, jusqu'à l'heure du couché, les rangeant alors définitivement.

' C'est bizarre de quitter Poudlard ... '

Bien entendu, il fallait que Ron brise le silence. Hermione, plus pour la forme qu'autre chose, lui lança un regard réprobateur alors que le brun hochait la tête, totalement ailleurs. Il était celui qui supportait le moins cette séparation, enfin c'était ce que ces deux meilleurs amis pensaient. Ils le couvaient du regard, ce qui devenait légèrement pesant pour le jeune homme qui se leva, prétextant d'aller se dégourdir les jambes, mais c'était plutôt pour s'aérer l'esprit et ne pas reprocher le comportement mère poule de ses amis, qui voulaient, au fond, juste son bien. Voilà une chose qui ne changerait jamais même après Poudlard : le côté surprotecteur de ses amis.

Ces derniers profitèrent de l'absence du brun pour se rapprocher. Ils évitaient de se câliner quand il était là, parce que c'était bien connu, Harry Potter, sauveur du monde autant sorcier que moldu, était seul depuis un petit moment. Enfin il n'était pas vraiment seul ... Mais cela, même le Survivant ne l'avait pas constaté, seule Hermione était au courant. Le regard suspicieux que glissa la brune à la suite de son meilleur ami n'échappa pas à son petit ami.

' Et moi je suis sûr Hermione qu'il n'y a rien. Et puis, imagine, ce serait si ... yeurk. Déjà que j'ai du accepté qu'il ne sorte



plus avec ma soeur, ensuite qu'il sorte avec ... '

Une légère claque bien sentie en haut de crâne de la part d'Hermione l'empêcha de terminer sa phrase. Il s'empressa de calmer la jeune demoiselle, n'ayant vraiment pas envie de subir son courroux - en réalité, il avait peur d'elle :

' Ok, ok, je n'ai rien dit. '

Il leva les mains, puis pour se faire pardonner, il déposa ses lèvres contre celle de l'ex-gryffondor. Vaincue, elle le laissa faire, mais elle n'oublierait pas de lui rappeler à la moindre occasion qu'il n'était qu'un sale type intolérant.

\* \* \* \* \*

Harry marchait lentement dans l'allée du train. Pour une fois, il n'avait pas pris sa cape avec lui, n'ayant pas l'envie ni le besoin de se cacher. Il n'était plus question de connaître les secrets d'un blond ténébreux, ni de se cacher de qui que ce soit. Il aperçut la chevelure rousse de Ginny accompagnée de ses amis, Seamus, Neville, Dean et Luna. Pourtant, il ne vint pas vers eux, se rappelant ce qui s'était passé cette année. Trop de chose, d'après lui. A croire que sa vie ne pouvait pas être un long fleuve tranquille. Ce fut sur cette constatation qu'il vit son meilleur ennemi. Son meilleur ennemi ... Se faisant la réflexion que cette promenade n'était peut-être pas une bonne idée finalement, il revint sur ses pas, retournant du même pas lent dans son compartiment.

Lorsqu'il ouvrit la porte il y découvrit ses meilleurs amis, blottis l'un contre l'autre assoupis. Attendri malgré lui - un homme attendri, ça n'a rien de viril - il s'assit face à eux. Alors qu'il n'éprouvait quelques secondes avant aucune envie de dormir, ses paupières se firent lourdes. Plus aucune pensée cohérente ne faisait irruption dans son esprit. Il aurait pu paniquer, s'il ne se sentait pas si affaibli. Ses amis auraient pu paniquer en le voyant tout doucement tomber dans l'inconscience s'ils n'étaient pas dans les bras de Morphée. Si bien que le brun perdit connaissance sans que personne ne s'en aperçoive.

\* \* \* \* \*

Ils étaient bientôt arrivés, ce n'était plus qu'une question de minutes, de secondes même. Ron et Hermione s'étaient réveillés l'un après l'autre, rougissant en se rendant compte qu'ils s'étaient endormis dans les bras l'un de l'autre. Puis ils avaient remarqué qu'Harry était revenu et s'était endormi. La brune, d'une voix sage, avait demandé au roux de ne le réveiller sous aucun prétexte ce qu'allait faire bien évidemment Ron avec un plaisir sadique, mais par respect pour sa petite amie - ou juste parce qu'il avait peur de ses représailles - s'en abstint. Il eut le droit à un hochement approbateur de la jeune fille, et il marmonna dans sa barbe quelque chose du genre ' parfois, avec elle, j'ai l'impression d'être un chien ' mais elle ne releva pas, habituée à ces grognements.

' On aura qu'à lui lancer un 'levicorpus'.

- C'est encore plus sadique que de le réveiller. Quoique, j'aimerais bien voir sa tête en se réveillant la tête en bas ... '

Ron fit une grimace alors qu'il se rappelait comment Harry s'était servi de ce sortilège sur lui : il s'était retrouvé retenu par un seul pied dans les airs, la tête en bas. Cela n'avait pas été très agréable.

Hermione haussa les épaules, un petit sourire en coin, se souvenant très bien de cette soirée où Ron n'avait pas pu manger ayant trop mal à la tête, avant de faire un mouvement du poignet avec sa baguette pour faire léviter son meilleur ami. Elle regarda autour d'elle avec une tristesse et une sorte de tendresse palpables. Sentant la mélancolie de sa petite amie, qu'il partageait, Ron déposa une main protectrice sur son épaule. Ils échangèrent un léger sourire, puis prirent la sortie.

\* \* \* \* \*

Hermione se mordit la langue alors que son inquiétude croissait. Devait-elle dire à Ron que ce n'était pas normal que leur ami dorme toujours ? Ou s'en était-il rendu compte ? Apparemment non, puisque ce crétin avalait déjà à pleines bouchées les petits gâteaux que Molly leur avait offert dès qu'ils étaient rentrés dans la grand maison bancaire. Elle lui avait plusieurs fois lancé un regard noir, mais son petit ami était immunisé depuis le temps qu'elle lui en lançait.

' Mione, mange ! Ils sont délicieux, ' dit-il alors qu'il en enfournait un autre dans sa bouche grande ouverte et déjà à moitié pleine.

Hermione fit une mine dégoûtée alors qu'elle détournait le regard de ce vorace insensible.



Elle déposa ses yeux sur la silhouette allongée et assoupie d'Harry qui reposait sur le large canapé rouge.

' On ne devrait peut-être le réveiller maintenant, ' murmura-t-elle plus pour elle que pour faire réagir l'autre garçon.

Mais celui-ci ne se le fit pas répéter deux fois. En quelques grandes enjambées, il était prêt de son meilleur ami, la bouche près de son oreille. Et sans douceur, il lui cria littéralement dans l'oreille que l'hiver n'était pas encore là, et que de toute façon il n'était pas une marmotte. Réflexion qui fit rouler les yeux de la miss Granger. Parfois, elle avait honte de lui. Mais ce qui l'empêcha de faire la moindre remarque fut l'air angoissé que prit le roux en se tournant vers elle.

' Dis, 'Mione, c'est normal qu'il ne se réveille pas ? '

Se mordant l'intérieur de la joue pour ne pas paniquer, elle s'avança vers eux, pour s'agenouiller au pied du canapé. Tapotant la joue du brun, elle constata d'elle-même qu'il n'était pas prêt de se réveiller.

' Ron, va chercher Molly. '

Il n'en fallut pas plus pour l'immense jeune homme qui se précipita dans la cuisine.

\* \* \* \* \*

' Chut Ron ! J'ai vu sa paupière frémir ... Ah nan, fausse alerte. '

La voix d'Hermione était éteinte, épuisée par toute l'inquiétude qui s'était abattue sur ses épaules qui pourtant en avait vu d'autre. Elle ne doutait pas que son ami s'en sortirait, mais elle ne savait pas quand, comment, et quel serait son état lorsqu'il se réveillait. Et ne rien savoir la dérangeait plus que tout. Si elle avait pu, elle aurait crié d'impuissance, car aucun livre qu'elle avait ingurgité, aucun savoir qu'elle avait emmagasiné, ne lui avait appris à gérer sa propre ignorance.

Ron recommença à babiller, plus pour détendre sa petite amie et se détendre aussi que par réel besoin de s'exprimer. Lui aussi s'inquiétait pour leur meilleur ami, mais à l'inverse de la brune, il avait l'habitude d'être ignorant. Et puis, il avait une confiance presque aveugle en son ami, suffisamment pour ne pas s'en faire tant que ça. Il s'en sortirait, assurément. Hermione savait à quel point son petit ami idéalisait leur meilleur ami, et elle était d'autant plus anxieuse, car malgré tout ce que l'on peut dire sur leur amitié forte, tout amour est fragile. Et cela, la brune en avait bien conscience. Que se passerait-il si Harry décevait Ron ?

\* \* \* \* \*

Harry Potter, le Survivant, semblait avoir survécu encore une fois. En effet, il n'avait pas été question d'un petit moment d'inconscience comme le pensaient au départ ses deux meilleurs amis, mais bien d'un coma qui dura en tout presque deux mois. Deux mois d'inquiétude, d'attente aussi. Ron en était presque devenu fou, alors qu'Hermione avait repris son calme, et avait tenté tant bien que mal de gérer l'accablement de toutes les personnes qui étaient au courant de ce qui arrivait à leur héros. Très peu de monde le savait, pour ne pas attirer les médias, mais aussi parce qu'Harry n'aurait sûrement pas supporté à son réveil d'être traité comme un malade.

La première chose que vit le brun lorsqu'il se réveilla de son très long sommeil fut un plafond blanc. Assez désorienté, il essaya de se lever brusquement, mais son corps était affaibli par l'inactivité, et il fut repoussé sur le matelas par une main posée sur sa poitrine.

' Ne bouge pas Harry, je vais chercher le médicament, ' dit une voix douce près de lui.

Il tourna la tête pour rencontrer le regard chocolat d'une brune aux traits tirés sûrement par la fatigue.

' Qui es tu ? ' demanda-t-il d'une voix rauque.

Sa question eut l'effet d'une douche froide sur la brune, qui frémit avec un regard affolé. Elle n'eut pas le temps de répondre qu'un grand roux s'avançait à grandes enjambées vers eux. Il semblait en colère, comme pour cacher une peur incontrôlable.

' Tu te fiches de nous Harry, hein ? '

Le susnommé fronça les sourcils, cherchant dans sa mémoire qui étaient ces deux personnes. Mais rien, le trou noir. Comme si quelqu'un avait effacé tous ses souvenirs à grand coup d'éponge, laissant des images sans queue ni tête, incroyablement floues.

' Je ne me rappelle pas ... ' hésita-t-il alors qu'il voyait une flamme dangereuse briller dans les yeux du jeune homme.

' Tu ne te rappelles pas de nous ? Mais Harry, je suis Ron ! Ton meilleur ami ! Dis moi que tu t'en rappelles ... Tu ne



peux pas avoir oublié ça ! ' hurla-t-il.

Il semblait au bord de l'explosion. Lui aussi semblait être accablé d'une très grande fatigue. La fille aux yeux couleur chocolat se leva, se mettant face à lui, comme si elle voulait le protéger, et c'était sûrement ce qu'elle tentait de faire. Cela sembla apaiser l'immense garçon, qui se recula pour tourner des talons et sortir de ce qui devait être une chambre d'hôpital.

Quand la porte se referma, le brun entendit enfin le mot qui résonnait dans sa tête. Un prénom plus exactement. Ron ... Alors que déjà des milliers d'images se faufilaient jusqu'à son esprit, ses yeux se fermèrent d'eux-mêmes. Avant de tomber à nouveau dans l'inconscience, il entendit le hoquet catastrophé de la brune qui était restée à ses côtés.

' Harry, reste avec nous, Harry ! '

Mais déjà il avait sombré. Hermione se laissa tomber dans la chaise qu'elle ne quittait que rarement depuis que le brun était convalescent. Elle enfuit sa tête dans ses mains : mais que lui arrivait-il ? Aucun médicament n'avait eu de réponse à cette question toute simple, par contre chacun avait eu son hypothèse. Et voilà que maintenant s'ajoutait à la liste commençant par le mot ' coma ' le mot, non moins terrifiant, ' amnésie '.

\* \* \* \* \*

Si Hermione détestait bien quelque chose, c'étaient les murs blancs de Sainte Mangouste. On aurait cru que les sorciers seraient plus originaux, mais non, ils affectionnaient le blanc 'pur' et 'sain' comme leurs voisins moldus. On aurait aussi pu croire que la Gryffondor aspirait à devenir médicament, mais c'était bien loin d'être le cas : elle avait assez vu de sang, de maladie, de mort pour le restant de ses jours. Elle voulait plutôt sauver le monde d'une autre façon, tout aussi noble, en devenant un membre de Magenmagot. Oui, elle était ambitieuse, mais aussi courageuse, car en ces temps de reconstruction, la justice était un bien pitoyable chantier abandonné.

C'était son aversion pour le blanc qui l'avait poussé à sortir Harry de Sainte Mangouste. Même si c'était la première raison, elle avait du en trouver d'autres pour convaincre aussi bien les Médicaments que les Aurors. Alors elle avait avancé l'argument comme quoi le héros du monde sorcier n'était pas en sûreté dans l'hôpital, qu'un jour l'information croustillante à propos de son amnésie filtrerait et il serait impossible de dégager la foule. Puis, le Survivant apprécierait sans doute de se réveiller ailleurs que dans un hôpital. Dès qu'il avait été question du bien être de Monsieur Potter, tout le monde s'était plié à ses décisions. Elle avait pouffé de rire derrière leur dos, et avait été tenté de demander bien plus au nom de celui-qui-a-vaincu, mais sa nature gryffondorienne l'en avait empêché.

Ainsi, elle avait exploré le côté moldu de Londres à la recherche d'un appartement sorcier. Cela existait, elle en était sûre, puisqu'elle l'avait lu, un jour dans la grande bibliothèque bien fournie de Poudlard : d'après le livre - ou les livres - certaines familles sorcières aimaient habiter avec les moldus, soit parce que cela les amusait, soit parce que c'était plus reposant. Elle avait lu un nombre inimaginable de thèses sur les avantages et les inconvénients de vivre parmi les non-sorciers, mais cela ne nous intéresse pas maintenant. Le monde moldu avait un seul avantage pour Harry : personne ne le reconnaîtrait.

Après un long mois de recherche - les appartements sorciers à Londres moldu était si bien caché, que sa recherche s'était changé en chasse au trésor - elle avait enfin trouvé la perle rare, un appartement au dernier étage d'un quartier paisible, mais chic de Londres. Mais la suite s'était avérée bien plus compliqué : convaincre Ron avait été difficile. En effet, ce dernier ne comprenait toujours pas pourquoi son meilleur ami, celui qu'il considérait comme son frère, ne pouvait pas habiter avec eux au Terrier. Hermione avait essayé, avec toute la patience du monde, de lui expliquer que la maison des roux n'était pas exactement un lieu calme et paisible propice au bon rétablissement du malade. Après ça, il avait fallu le convaincre que le Square Grimmaud n'était pas un endroit assez propre et chaleureux - et encore, ces mots sont faibles - pour un esprit instable comme le serait celui d'Harry à son réveil.

Ce ne fut que lorsque Molly Weasley fit son regard sévère à son fils - et lui hurla en prime dans les oreilles, mais cela est un détail - qu'il consentit au choix d'Hermione. Il fut donc décidé qu'on transporterait le brun le plus vite possible dans son nouvel appartement. Il était clairement dit qu'il serait surveillé et qu'il lui serait interdit de sortir de chez lui avant un long moment. Ces mesures draconiennes ne dérangent pas la jeune fille qui comptait les imposer d'elle-même à son ami. Elle appréhendait tout de même la réaction de ce dernier quand les différentes règles lui seraient exposées : il avait toujours eu le sang chaud et un grand besoin d'espace. Et puis sa santé la préoccupait encore plus : voilà bien un mois qu'il était allongé sur son lit d'hôpital sans jamais ouvrir les yeux.



\* \* \* \* \*

Ron s'était endormi sur la chaise où s'il s'était posé pour veiller sur son ami. Toute l'après-midi il était resté à son chevet. Il avait assuré à Hermione qu'il était capable de s'occuper de lui, et qu'il savait quoi faire s'il se réveillait. Mais en réalité il était totalement démuni face au coma de son meilleur ami. Il ne savait pas du tout comment réagir s'il ouvrait les yeux, et il avait presque prié pour que cela n'arrive pas avant qu'Hermione ne revienne. Il n'était pas très fier d'être aussi lâche, mais il s'imaginait que n'importe qui dans sa position aurait autant peur que lui. Hermione aurait bien ri de lui, si elle savait tout ça, voilà pourquoi il avait fait le coq en assurant qu'il pouvait très bien la remplacer pour une journée. Et il se promettait de trouver une excuse pour ne plus jamais le faire. C'était beaucoup trop éprouvant de le voir allonger, totalement immobile. Harry pour lui ne pouvait se limiter à cette personne totalement inerte. Ce n'était pas son meilleur ami. Et cela le troublait énormément.

Soudain, il se réveilla en sursaut, regardant autour de lui avec agitation. Tout allait bien, rien n'avait bougé. Non, justement, rien n'allait puisque rien n'avait bougé. Il soupira. S'il ne se réveillait pas, il allait devenir fou. Déjà ses rêves étaient hantés par des images funestes où on enterrait le Survivant. Ron avait vu suffisamment de morts pour devenir aussi pessimiste. Son optimiste de Gryffondor était parti bien loin, pour ne jamais revenir, faisant de lui quelqu'un d'anxieux et d'encore plus colérique qu'il ne l'était déjà avant. Heureusement qu'Hermione était là pour le calmer quand la pression s'accumulait. Ne supportant plus d'être assis, à ruminer ses pensées, il se leva brusquement, sortant rapidement de la chambre. La lumière du couché de soleil l'éblouit quelques instants, le temps qu'il s'y fasse. Quand ses paupières arrêtaient de papillonner, il put enfin voir la pièce à vivre de l'appartement.

Le rouquin était sûr que son meilleur ami allait aimer son appartement, de toute façon, il se demandait bien qui serait assez fou pour ne pas apprécier un tel logement : les murs étaient recouverts d'un papier peint jaune très clair qui rendait la pièce lumineuse et rayonnante. Le mobilier était simple et moderne, et surtout fonctionnel. Rien ne choquait, à part peut-être une chose : l'absence d'objets qui pouvait rappeler n'importe quels souvenirs. Cela faisait grimacer Ron. Il avait tout d'abord insisté pour qu'au moins une photo soit présente dans la chambre de son ami, une photo les représentant tous les trois, mais Hermione avait tout de suite refusé catégoriquement : d'après elle, ça ne ferait que rendre leur ami mal à l'aise. Pourtant, Ron était persuadé que ça ferait revenir plus rapidement la mémoire à Harry. Mais face à sa petite amie, il avait capitulé - comme toujours.

Ron continua sa revue des lieux pour s'empêcher de penser à des choses qui fâchent : la salle de bain était bleue, Hermione avait mis un point à ce qu'aucune pièce n'ait des murs blancs ; la cuisine américaine était ouverte sur la pièce à vivre qui était coupée en deux parties qu'on devinait facilement, grâce à la table qui ornait une partie de la pièce et la télévision - il avait mis beaucoup de temps pour ne plus écorcher ce mot - régnait dans l'autre partie. L'appartement avait beau être très sympathique, il ne l'aimait pas. Lorsqu'il l'avait dit à Hermione, elle avait éclaté de rire pensant qu'il plaisantait, mais lorsqu'elle avait compris que ce n'était pas le cas, elle l'avait assez mal pris. ' De toute façon, ça ne doit pas te plaire à toi Ronald Weasley, mais à Harry. ' Il avait alors marmonné comme quoi elle ne pouvait pas savoir si ça allait lui plaire, mais elle avait fait semblant de ne pas l'avoir entendu.

S'il n'aimait pas ce lieu, c'était tout simplement parce qu'il n'y avait rien de chaleureux, contrairement au Terrier. Même si là-bas c'était un peu le foutoir, au moins on s'y sentait comme dans un cocon. Ici tout semblait froid, tellement ... impersonnel. Il doutait sérieusement que le brun apprécierait ce côté-là de son appartement. Enfin, pour le savoir, il faudrait déjà qu'il se réveille. Fatigué de cette journée - pourtant il n'avait rien fait à part somnoler en attendant un hypothétique réveil - il s'assit sur le canapé, attrapant la boîte noire - il n'arrivait décidément pas à retenir son nom - pour allumer l'engin. Avec un soupir de satisfaction, il arriva à l'allumer. S'installant confortablement, il regardait fixement l'écran, sans rien comprendre à la série qui passait à cette heure-ci. Il ne comprenait rien, certes, mais c'était suffisamment drôle pour le détendre.

\* \* \* \* \*

Hermione fronça les sourcils. Elle ne comprenait rien, et si au départ cela l'inquiétait, maintenant cela l'agaçait plus qu'autre chose. Harry s'était réveillé depuis trois jours, et comme la première fois, il ne se rappelait de rien. C'était prévisible, mais Ron l'avait encore une fois très mal pris. Sauf que cette fois-ci, elle avait été assez rapide pour le bâillonner et l'empêcher de dire quoique ce soit. Il valait mieux y aller progressivement, le temps que le brun assimile les choses, plutôt que de lui dire tout en une fois, ce qu'avait fait son petit ami il y avait un mois de cela maintenant, avec pour seul résultat Harry retombant dans le coma. Mais voilà, elle avait beau mettre Harry sur la piste de ses souvenirs, c'était le trou noir. Alors tout doucement, elle s'était mise à dire des noms, cela n'avait eu aucun résultat. Puis, elle avait



décrit les personnes, et là, ça avait été le drame : il avait eu le regard vague, la respiration saccadée, et tout son corps s'était affaissé. Evanoui.

Et le Survivant - qui n'était plus qu'une loque maintenant - s'était réveillé, à nouveau, trois jours plus tard, ayant tout oublié de ses derniers réveils, ainsi que de ses dernières années. Hermione, de plus en plus perplexe, comprenait qu'il ne puisse pas se souvenir des années passées, mais elle ne saisissait définitivement pas pourquoi il ne se rappelait pas des derniers jours. C'était comme si à chaque fois qu'il retombait dans les vapes, il oubliait tout. Alors après lui avoir posé des questions sur ce dont il se rappelait, elle recommençait son petit manège : à nouveau elle lui disait des noms, lui décrivait des visages, et indifféremment il retombait dans le coma, mais de plus en plus léger. Ce petit jeu, qui n'en était pas un, durait depuis un mois, et cela se voyait sur le visage de plus en plus blanc de la jeune fille, mais aussi du brun. Et Hermione voyait avec appréhension les vacances scolaires se terminer. Elle devrait alors entrer dans l'Université magique de droits, et n'aurait plus autant de temps pour son meilleur ami.

Ron entra dans la chambre, une grimace déjà sur le visage. Il avait fait en sorte de venir ici le moins possible, et Hermione ne lui avait jamais rien reproché, à son grand soulagement. Mais il devait quand même soutenir sa petite amie et son meilleur ami - même s'il avait de plus en plus de mal à le considérer encore comme tel. Alors ne la voyant pas revenir au Terrier, il s'était dit qu'encore une fois elle ne voyait pas le temps passé et continuait sans relâche à questionner Harry, puis à lui raconter encore une fois son passé, jusqu'à ce qu'il vacille, et tombe. Et il n'avait pas tort : elle était là, sur une chaise près du lit, et le brun semblait endormi. Une vague de rancœur prit place dans son cœur, et il ne put plus se taire.

' Hermione, dit-il d'une voix tranchante.

- Ron ? s'étonna-t-elle, car il était de plus en plus rare de le voir venir ici, et son ton ne présageait rien de bon.

- Je n'en peux plus, tu n'en peux plus. Il est temps que ça s'arrête. Il ne se souviendra probablement plus jamais de nous, ni des autres, ni du monde sorcier. Laisse-le, qu'il refasse sa vie chez les moldus. Qu'on puisse vivre heureux sans ...

- Sans lui ?! s'énerva la brune, s'attendant déjà depuis quelque temps à ce qu'il lui fasse ce discours stupide. Sans lui, c'est ça que tu veux ? Une vie tranquille ? Moi aussi je veux une vie tranquille, mais pourrais-tu vivre heureux en sachant que ton meilleur ami est seul, sans souvenirs, totalement perdu ? Tu n'as donc aucun scrupule, aucun cœur, Ronald Weasley ?!

- Ce n'est plus notre meilleur ami, Mione ! Regarde-le ! Le Harry que nous connaissions ne nous aurait jamais oublié !

- Tu es si stupide, Ron, c'est désespérant, souffla-t-elle. Si tu ne le supportes plus, je ne t'imposerais plus de venir. Mais je sais très bien que tu vas très amèrement le regretter, Ronald, très amèrement.

- Alors toi tu continues ? Tu continues à t'acharner même si ça ne sert strictement à rien ?

- Oui. J'espère que ça ne change rien pour nous deux, murmura-t-elle.

- Non, évidemment que ça ne change rien. '

Il déposa un baiser sur le haut de son crâne, tout en évitant de regarder son ancien et ex ami. Il avait peut-être choisi la voie de la facilité en partant, mais sa santé mentale était en jeu.

\* \* \* \* \*

' Bon, on reprend. Tu t'appelles comment ?

- Harry Potter, souffla le susnommé, fatigué après des heures d'interrogatoire, dont les questions étaient toujours les mêmes.

- Très bien. Tu as quel âge ?

- Aucune idée. Mais si on me disait la date d'aujourd'hui peut-être que je le saurais ...

- Hors de question. Et non, ne demande pas à nouveau 'pourquoi' sinon je sens que je vais m'énerver. Bref, reprenons, ton dernier souvenir ?

- Tu me l'as déjà posé celle-là, des millions de fois maintenant ! Bon, OK ... J'étais chez les Dursley ...

- Et ?

- J'ai dit que c'était trop humiliant pour que je le raconte.

- On n'avancera jamais comme ça ...



- On n'avance pas depuis des heures ...
- Tu sais autre chose ?
- Que je suis orphelin et ... '

Hermione était suspendue à ses lèvres : depuis des heures elle n'arrêtait pas de recommencer le questionnaire juste pour entendre la suite. Parce qu'à chaque fois qu'il commençait cette phrase, il ne la finissait pas. Et elle savait que ce qui suivait était important. Très important même. Elle essayait de l'encourager en souriant, mais l'envie de sourire c'était déjà envolé depuis une heure.

' Et ... Non, c'est stupide. Laisse tomber. '

Elle soupira totalement découragée, et par le comportement fataliste de son meilleur ami et par l'absence de son petit ami. Elle n'en pouvait plus. Et elle commençait à penser elle aussi peu à peu qu'il fallait laisser tomber. Aussi se leva-t-elle de sa chaise, passa une main rapide dans les cheveux du brun, puis se dirigea vers la sortie de la chambre. Elle se retourna pour le regarder, en essayant de ne pas paraître accablée, mais plutôt tendre.

' Je suis à côté si tu as besoin de moi. '

Et elle sortit, en soupirant.

\* \* \* \* \*

Elle avait craqué, elle lui avait tout raconté. Et maintenant elle s'en rongait les doigts. Elle se sentait extrêmement coupable, et incroyablement stupide d'avoir cédé à son agacement, à son impatience. Et même si mille choses pouvaient justifier son acte, elle ne pouvait pas se pardonner l'état actuel de son ami : il était pâle, inconscient à nouveau, plongé dans un sommeil qui semblait ne jamais devoir finir. Elle avait fait venir un médecimage dès que possible, mais ce dernier avait eu le même constat qu'elle : il était retombé dans un coma, plus léger que la fois dernière cependant.

Mais comment cela se faisait-il ? Pourquoi donc à peine lui avait-on raconté son passé, lui avait-on décrit quelques visages, il semblait être pris d'assaut par mille pensées, par mille souvenirs, par mille images, avant de retomber lourdement sur le lit ? Elle était persuadée qu'il y avait une explication à tout ça. Mais laquelle ? Comme toujours, elle se plongea toute entière dans les livres pour trouver sa réponse. Elle était persuadée que le mal était lié à un maléfice, une potion, peut-être même un objet magique. Elle était même sûre d'avoir lu quelque chose qui ressemblait fortement à ce qui touchait Harry. Mais elle avait lu tant de choses ...

Hermione s'était presque installée chez Harry. Elle dormait souvent sur le canapé, un vieux livre emprunté à la bibliothèque sorcière de Londres encore ouvert sur les genoux. Elle avait l'impression de renouer avec le temps de Poudlard où constamment elle était à la recherche de quelque chose. Mais il lui semblait que cette fois-ci c'était encore plus important de trouver. Et plus la rentrée approchait, plus elle redoublait d'ardeur. Sa journée se résumait à veiller sur Harry, à lire pour Harry, à vivre pour Harry.

---

Un cri d'amour, de désespoir, de rage, de douleur ? Exprimez vous !





## Rêver

**Disclaimer :** JK. Rowling n'étant pas décédée depuis des décennies, elle possède toujours les droits de ses écrits.

**Petit mot de l'auteur :** Ce chapitre est peut-être un peu plus court que le précédent, mais il est plus révélateur - sans doute - de la longueur des prochains chapitres - sauf si tout à coup, mes doigts sur le clavier ne peuvent plus s'arrêter. C'est l'avant dernier chapitre que j'ai déjà écrit donc, il faut que je me bouge le popotin pour rédiger les prochains, mais ne vous inquiétez pas !

**Petit remerciement :** toujours un grand merci à Nenashka - allez lire ses fanfictions, c'est un ordre - qui corrige gentiment mes écrits qui en ont souvent bien besoin. (ouai, je la remercie même si elle considère que la fin de ce chapitre est digne d'un film français : compliment, insulte ? Allez savoir ... )

Psychologiquement, c'était dur. Mais elle n'avait franchement pas le choix. C'était soit ça, soit rater sa vie. Et bien qu'elle tienne à lui comme à un frère, elle n'avait pas l'intention de ruiner son existence. Dans le fond, elle se sentait égoïste. Mais où qu'elle regarde, elle ne voyait rien pour l'aider à faire ce choix cornélien. Comme si Ron pouvait être de bon conseil, elle ne pouvait déceimment compter sur lui pour lui montrer le bon chemin. Seule, elle se sentait irrémédiablement seule quand il s'agissait d'Harry, et elle avait peur que ce dernier ne se rende compte de leur solitude commune. Enfin, elle se doutait qu'il n'était pas stupide, et qu'il avait rapidement compris qu'elle était la seule à se préoccuper de son cas. Enfin, dans l'absolu, c'était faux, nombreux étaient ceux qui demandaient de ses nouvelles. Mais l'absence de Ron, même si Harry n'en avait pas réellement conscience, se faisait lourdement ressentir.

Hermione entrait pour la énième fois dans cet appartement qui lui apparaissait comme étant de plus en plus lugubre. C'était la dernière fois qu'elle venait avant la reprise de ses cours, et elle était angoissée à l'idée de laisser Harry isolé dans ce lieu sinistre, de le laisser s'occuper de lui-même alors qu'elle s'était comportée comme une mère poule ces derniers temps, jusqu'à l'étouffer, jusqu'à le rendre fou parfois, jusqu'à déclencher sa colère. Elle riait souvent de ses éclats, pas du tout impressionnée par sa verve, mais elle pouvait facilement comprendre qu'il en ait assez d'être dorloté comme un bébé. Elle pouvait comprendre, certes, mais elle ne pouvait empêcher son instinct maternel de s'éveiller en présence de son ami. Un stupide réflexe féminin, sans doute.

Elle découvrit le jeune homme brun avachi sur son canapé, une des jambes posé sur le dossier du meuble, tandis que l'autre touchait terre. Elle fronça les sourcils, ayant l'envie subite de le réprimander. Mais pour une fois elle put se contenir, se rappelant qu'il lui faudrait être conciliante avec lui pour obtenir tout ce qu'elle voulait de lui, pour se rassurer sur son sort lorsqu'elle ne serait plus sur son dos. Elle avait remarqué qu'il se comportait la plupart du temps comme un horrible adolescent, mais c'est qu'elle oubliait à quel point il avait pu l'être dans le passé. En effet, inconsciemment, elle faisait une nette différence entre le Harry d'aujourd'hui et celui d'hier, alors qu'elle s'efforçait de faire comprendre à son petit ami que c'était la même personne. Elle contourna le canapé, se mettant face à lui. Dès qu'il la vit, il soupira.

' Je vois que ma visite te fait plaisir ... '

Pour toute réponse, il lui envoya un regard noir. Elle savait exactement pourquoi il était aussi désagréable avec elle, mais il se faisait toujours un plaisir de lui expliquer le fond de sa pensée.

' Oh oui énormément ! Puisque tu es la seule personne que j'ai le droit de voir ... A part les gens à la télé, ils comptent pas ceux-là. '

Elle n'avait même plus envie de rire à ses petites blagues. Parce qu'elle avait vite compris que ce n'était pas de l'humour, juste une façon de relativiser les choses qui montrait à quel point cet isolement pouvait le ronger. Elle enleva ses jambes du canapé, le faisant grogner, s'asseyant à ses côtés.

' Ecoute Harry, ça ne me fait pas plus plaisir qu'à toi de t'enfermer ici. Mais c'est vital, ok ? '

' Je suis recherché par la mafia ou quoi ? '

' Ahah très amusant. N'empêche que ce serait plus simple si c'était seulement ça. Et non, ne pose pas de question, tu sais très bien que tu n'auras aucune réponse. '

' Je ne sais même pas ton nom ... '

' Harry, s'il te plait, on en a déjà discuté mille fois, je ne peux rien te dire, c'est tout. J'ai autre chose à te dire aujourd'hui. '

' Oh joie, un peu de nouveauté ! '



Elle lui lança un regard sévère, appréciant moyennement son ironie provocante.

' Et je sens que tu vas être encore plus content ! Tu vois, je reprends mes études, et donc j'aurai moins le temps de venir tous les jours ... '

' Ô liberté, je t'attendais et tu as enfin répondu à mon appel ! '

' Harry ! Non mais tu te rends compte ! Je me suis mise en quatre pour toi, tu entends, je me suis démenée pour toi ! Je suis inquiète, mince ! Si ça ne tenait qu'à moi, je te payerai une nounou pour qu'elle te surveille vingt quatre heures sur vingt quatre. '

' Rassure-moi, tu vas pas faire ça, hein ? '

' Non, c'est bon ... On va dire que je vais essayer de te faire confiance, ok ? Je vais essayer de croire que tu es assez mature pour ne pas te mettre en danger. Oh mon dieu, plus j'y pense et plus je me dis que je ne devrais pas ... '

' Roh ça va, hein. Je pense pouvoir me débrouiller tout seul. Je le faisais avant. Et jamais personne ne s'est inquiété si je le faisais bien. '

' Et bien moi je m'inquiète, point. Bref, je n'ai pas le choix ... Par contre je veux que tu me promettes ... '

' D'être sage ? De ne pas ouvrir la porte aux inconnus ? D'être poli avec les voisins ? De ne pas raconter ma vie au premier passant ? Oh mais j'oubliais ! Je suis condamné, de toute façon, à rester éloigné de toute société. '

' Hum ... Je n'ai pas fini. Une autre nouveauté encore : tu as le droit de sortir. '

' Mais ? ... Allez, dis-le, à quelles conditions ? '

Elle soupira, consciente qu'elle allait contre toutes ses angoisses, toutes ses idées.

' Aucune, tu as carte blanche. '

' Tu es malade, c'est ça ? Ou alors Dieu t'est apparu pendant la nuit ? C'est ça, une intervention divine ? Un miracle ? '

' Appelle ça comme tu veux. J'en ai assez de me battre, et de toute façon, je préfère te défaire de tes chaînes puisque je sais très bien que même si je t'impose des règles, tu t'en affranchiras. '

' Pas bête. '

Elle découvrit alors pour la première fois depuis des semaines un vrai sourire sur le visage de son ami. Elle eut un pincement au coeur, sachant très bien à quel point la situation devait être difficile à vivre pour lui. Mais elle ne pouvait pas faire plus que ça. Elle avait déjà tellement peur de lui rendre sa liberté.

' Juste ... Juste prends soin de toi, Harry. '

Il eut tout à coup une mine plus sérieuse, sûrement conscient de l'angoisse de la jeune fille. Même s'il était heureux de pouvoir enfin sortir d'ici, il savait que cela devait lui en coûter.

' C'est bon, ne t'inquiète pas. Je te promets de ne pas trainer dans des allées sombres, de ne pas manigancer avec la mafia, de ne pas fumer des joints, de ne pas commettre de meurtre même involontaire, de ne pas ... '

' C'est bon, c'est bon Harry, arrête d'énumérer tout ce qui pourrait se passer ou je vais vomir. '

\* \* \* \* \*

Harry riait peut-être en parlant de liberté avec Hermione, mais ce fut tout à fait ça qu'il ressentit lorsqu'il sortit pour la première fois depuis de longue semaine. Malheureusement, à peine eut-il fait quelques mètres plus loin qu'il se sentit déjà fatigué. Agacé par son propre manque d'endurance, il se fit la promesse de faire tous les jours une promenade pour se remettre d'aplomb. Il détestait ce qu'il était devenu : une sorte de mollusque sans passé distinct, sans proches, sans lendemain. Il pouvait au moins changer sa condition de mollusque alors il le ferait. Fort de cette décision, il perdit peu à peu sa carapace de sarcasme pour retrouver sa ténacité d'avant. La transformation était d'autant plus facile que pour une fois à Londres il faisait beau.

Il rentrait chaque jour un peu plus tard de sa marche à pied, toujours exténué, mais un sourire plaqué sur les lèvres. Il avait même fini par se faire connaître de certaines personnes, mais à part un signe de main, il n'allait jamais à leur rencontre. Peut-être parce qu'il sentait qu'au fond, avant de connaître qui que ce soit, il devait se rappeler de ceux qu'il connaissait déjà, avant. Cependant, il n'avait jamais eu l'envie non plus de discuter avec ces étrangers. Il préférerait bénéficier de sa liberté seul. Sûrement que les visites régulières d'Hermione lui permettaient de garder un contact humain suffisant pour l'instant.

Ce qu'il ne supportait plus, en revanche, c'étaient ces longues heures passées à attendre le sommeil. Chaque nuit,



c'était le même combat : ses paupières largement ouvertes, il attendait fermement le marchand de sable, ou Morphée, n'importe qui, mais quelqu'un qui pourrait lui administrer le précieux filtre du sommeil. Il voulait dormir. Longtemps. En tout cas, plus de cinq heures par nuit. Mais non, il était toujours là, les deux yeux ouverts, dans cette chambre sombre, dans ses draps doux. Au comble de l'agacement, il avait même essayé de se chanter des berceuses, de lire des ouvrages soporifiques. La seule solution qui lui restait était de s'assommer contre l'armoire en chêne, mais il hésitait à le faire. N'était-ce pas un peu extrême ?

\* \* \* \* \*

Son regard scanna la pièce. Un gros soupir suivit cette analyse superficielle. Elle n'en avait vu qu'un échantillon mais elle savait très bien que tout l'appartement devait se trouver dans cet état. Au bout de la cinquième tasse lavée et rangée, elle commença à se poser des questions, naturellement. Comment pouvait-il humainement boire autant de café ? Très franchement, elle était bien incapable d'en boire la moitié. En fait, elle se demandait pourquoi il avait besoin d'en consommer. Bien qu'elle n'aime pas être médisante, elle ne pensait pas qu'il en avait besoin, puisqu'il ne faisait rien de sa journée, ce ne devait pas être le repos qui lui manquait. Était-il devenu accro ? Même si elle avait entendu certains cas d'addiction à la caféine, ça lui semblait absurde. Et plus les tasses commençaient à s'empiler à côté de l'évier, plus elle devenait curieuse.

Lorsque la porte s'ouvrit sur le jeune homme, Hermione se retint tant bien que mal de ne pas lui sauter dessus pour l'assainir de question. N'avait-elle pas dit un jour qu'elle cesserait d'être une vraie mère poule ? Elle se contenta donc de lui faire un petit signe, alors que lui grimaçait en constatant qu'elle était en plein ménage, et qu'indéniablement, elle allait lui en parler dans quelques instants, quelques secondes. Il décida donc de la devancer.

' Je prévoyais de faire le ménage un peu plus tard. Mea culpa. '

Il la vit froncer les sourcils, comme si elle ne s'attendait pas du tout à ce qu'il en parle. Apparemment, ce n'était pas le sujet le plus important à cet instant. Et ça n'augurait rien de bon pour lui.

' Harry, je peux savoir pourquoi tu bois autant de café ? Non, parce que là ça devient démentiel ! '

Il leva les yeux au ciel, la conversation l'exaspérait déjà.

' Ecoute, tout va bien, ok ? C'est juste du café ... '

' Arg ! J'en ai vraiment marre de ton attitude nonchalante, tu sais ça ? Mince, Harry, si tu pouvais au moins une fois me dire ce qui ne va pas, ça m'éviterait de t'engueuler joyeusement, et on serait tous les deux gagnants. Vas-y, maintenant, raconte. '

Pour le forcer à parler, elle s'essuya les mains puis prit son bras et le fit asseoir sur le canapé à côté d'elle avec autorité. Elle le regardait dans les yeux, impatiente de savoir, et ne lui donnant absolument pas la possibilité d'échapper à l'interrogatoire. Il sembla vouloir résister quelques secondes, puis finalement il se résigna laissant échapper à soupir.

' C'est juste ... Que je n'arrive pas à dormir. Alors à défaut de pouvoir me reposer quelques heures, je carbure à la caféine. C'est tout. '

' C'est tout ? Mais c'est pas vrai Harry ! Je t'ai dit mille fois que si quelque chose n'allait pas, il fallait me le dire ! '

Il la dévisagea, clairement désabusé.

' Ce ne sont que des insomnies ... '

' Je m'en fous que ce ne sont que des insomnies ! Tu vas arrêter de prendre tout à la légère, ça m'agace terriblement. '

' Prendre tout à la légère ? Parce que tu crois que je n'en ai strictement rien à faire de n'avoir aucun souvenir de sept années de ma vie ? Tu crois franchement que ça ne m'énerve pas d'avoir des insomnies, de ne pas pouvoir dormir ? J'essaye juste de relativiser, ok ? J'essaye juste de ne pas me plaindre de mon sort ... '

Elle se mordilla la lèvre, consciente de l'avoir accablé pour rien. Elle chercha tout de suite une solution au problème, voulant l'aider au moins pour son manque de sommeil, étant totalement impuissante en ce qui concernait sa mémoire.

Elle en trouva enfin une, même si ce n'était peut-être pas la meilleure.

' Des somnifères. '

' Quoi des somnifères ? '

' Et bien pour pouvoir dormir. Je ne suis pas sûre que ce soit ... une très bonne idée, mais soit, je n'en vois pas d'autre, et puis, on s'en fiche, hein, des répercussions ... '

' Quelles répercussions ça pourrait avoir ? Je prends aucun médicament à ma connaissance, et je ne suis pas enceinte, tu sais ... '



Ils se regardèrent, clairement amusés pour la première fois depuis le début de la conversation. Harry ne savait pas très bien ce qui l'attachait à la jeune fille, mais il savait intuitivement que c'était fort. Il se sentait proche d'elle sans même connaître son nom. Il en était frustré d'ailleurs, mais elle était déterminée à ne pas le lui dire. Il y avait tant de choses qui l'agaçaient ...

' Ok, ok, c'est bon, je vais t'en acheter tout de suite, je reviens. ' Elle se leva, pressée, prenant juste le temps de mettre sa veste et de lui faire un signe de la main avant de se précipiter au dehors. Et il était à nouveau seul. Ca aussi, ça commençait à lui peser, même s'il n'osait pas le lui dire.

\* \* \* \* \*

Le vert, le bleu, le brun, le rouge. Le sol, le ciel, un bâton, une cape. Beige. Sa peau. Et surtout cette sensation incroyable. Comme s'il avait tout à coup des ailes. Comme s'il ne pesait plus rien. Comme si avoir les pieds sur terre ne faisait plus partie de son vocabulaire. Comme si le ciel était à lui. Comme s'il pouvait atteindre les nuages, juste en tendant son bras. Et puis ce fourmillement dans le ventre, cette intense joie. C'était la liberté. C'était l'échappatoire tant attendu. C'était la première fois qu'il ressentait tout ça. Un instant précieux. Et il ne voulait jamais l'oublier.

\* \* \* \* \*

Il l'entendit déposer ses affaires dans l'entrer. Il ferma brièvement les yeux, avant de se lever pour l'accueillir. Il lui fit un merveilleux sourire, mais il savait très bien que ça ne suffirait pas à éviter ce qui allait suivre. Ca se passait invariablement ainsi, tous les soirs, la même ritournelle alors qu'elle rentrait. Mais que pouvait-il y faire ? Rien. De toute façon, il avait pris une décision, et têtu comme il était, il s'y tiendrait. Il s'était fait une sorte de promesse avec lui-même. Le couloir était sombre et aucune lumière ne venait l'éclairer. Mais il pouvait très bien voir la courbe fine de ses hanches et ses gestes précis et nets qu'elle faisait pour se débarrasser de son manteau et de son écharpe. Il avait peur de la décevoir aussi. Immensément peur qu'elle ne décide de partir. Il voulait pouvoir apprécier ce spectacle pour toujours.

' Oh Ron ! Tu m'as fait peur, je ne t'avais même pas entendu arriver.

- Tu vois, quand je te dis que je ne mérite pas d'être insulté de lourdaud de première ! s'exclama-t-il, cherchant à l'éloigner de tous sujets épineux. Mais elle sentait toujours lorsqu'il fuyait.

- Ronald, tu devrais arrêter d'être aussi prévisible ... Et aussi de chercher des problèmes là où il n'y a pas ... Tu devrais juste ...

- Oui, je sais ce que tu vas dire : je devrais juste aller le voir, la coupa-t-il. Maintenant qu'on a abordé le sujet, comme toujours, on peut passer à autre chose ?

- Tu ne trouves pas ça étrange de nier jusqu'à son existence, de ne plus parler de lui, alors que tu as toi-même décidé d'habiter, pour, je cite, 'garder sa maison en état jusqu'à ce qu'il revienne à la raison' ?

- On en a parlé mille fois ... Après tu vas me reprocher d'être contradictoire, et ensuite ça va dégénérer jusqu'à ce que tu me traites d'inhumain. 'Mione, on pourrait juste éviter d'en discuter ? Ca ne nous avance en rien ...

- Parfois tu me dégoûtes ...

- 'Mione ...

- Non, Ron, c'est bon. Tu as raison, cessons d'en parler, clôtura-t-elle froidement, avant de le dépasser pour atteindre la cuisine. '

Il leva les yeux au ciel. Mais en même temps, il se sentait coupable. Et il savait très bien - même s'il essayait de l'oublier - que ce sentiment empirerait avec le temps. Pourtant, il ne voulait rien y faire pour y remédier. Comme s'il avait décidé à l'avance qu'il fallait faire avec. Observant une dernière fois, les murs sombres du vestibule et le lourd rideau cachant l'horrible tableau de Madame Black, il tourna des talons et rejoignit sa petite amie qui fit comme si elle avait oublié leur conversation.

\* \* \* \* \*

La vitesse. Le vent qui lui brûlait le visage, qui lui griffait la peau, qui le glaçait, mais le vivifiait en même temps. La brume qui l'entourait, compacte, le rendant totalement aveugle. Mais une confiance éperdue. Comme si la chute était impossible. Comme si rien de mal ne pouvait lui arriver, ici, dans les airs. Juste lui et sa témérité. Son insouciance proche de l'inconscience. Mais surtout, un sentiment intense d'euphorie. Il éclatait de rire, seul face à lui-même, comme



seul spectateur l'horizon.

\* \* \* \* \*

Harry était sorti, cherchant sans en avoir conscience à ressentir toutes les sensations qu'il percevait en rêve. Mais il avait beau s'exposer au vent, s'habiller seulement de fins vêtements. Il avait beau courir pendant des heures, sans s'arrêter, espérant que le vent s'engouffrerait de la même manière jusqu'à sa peau. Il n'y avait rien à faire. Ca ne ressemblait à aucun de ses rêves. Ce n'était pas même un quart de ce qu'il recherchait avec tant d'ardeur. Exténué, désabusé aussi, il s'était allongé dans l'herbe du parc qui faisait face à l'immeuble où il habitait, où il vivait. C'était peut-être la grande classe à l'intérieur. Il ne manquait de rien certes. Mais il avait remarqué maintenant à quel point tout était vide. Extrêmement vide, sans personnalité. Comme lui. Il ne se connaissait plus. Alors il s'accrochait à cet infini souffle d'espoir, ce sentiment d'allégresse qui ne l'atteignait que dans ses songes. Comme une sensation perdue.

L'herbe était fraîche et humide, et le peu de couche qu'il portait n'empêcha pas le froid de l'atteindre comme une morsure. Mais il fit la sourde oreille à son inconfort et resta allongé, le regard sondant le ciel comme s'il pouvait y trouver quelque chose, n'importe quoi. Il devait faire peine à voir. Mais il s'en fichait. Il n'avait pas l'intention de rentrer avant des heures, avant que la nuit succède au jour. Son ventre grognait fortement, si bien qu'il se décida tout de même à se lever, pour retourner dans son appartement, les mains dans les poches. Il contempla avec un soupir les murs trop propres, trop vides, qui l'accueillirent lorsqu'il franchit le seuil. Son regard effleura le mobilier. Il se mordilla la lèvre, essayant de se contenir, de ne pas hurler pour combler le vide. Il ferma la porte, ne la verrouilla pas cependant. Il n'avait pas peur que quelqu'un vienne le surprendre dans son sommeil, lui vole quoique ce soit, de toute façon il ne tenait à rien ici. Il espérait même surprendre la personne, se battre avec elle, même. Un peu d'action. Autre que dans le songe.

\* \* \* \* \*

La chute. La vraie. L'incontrôlée. La peur. La vraie. La palpable. L'intense. Plus rien ne retenait son corps. Il ne se sentait plus léger. Juste lourd, trop lourd. Il n'avait pas d'ailes. Il y avait cru pourtant. Il aperçut du coin de l'oeil ce qui lui avait donné l'impression de voler. Un simple bout de bois. Un balais tout au plus. Comment avait-il pu croire un seul instant qu'il défierait les lois de l'apesanteur indéfiniment seulement assis sur cet objet fin ? De toute façon, c'était fini.

\* \* \* \* \*

Hermione était là depuis des heures, le regardant dans le blanc des yeux, attendant. Et lui aussi attendait. Il n'allait pas lui faire le plaisir de tout lui expliquer. Même si sa présence le soulageait terriblement, il ne voulait pas se montrer faible face à elle. Pas à nouveau. Elle en avait déjà assez vu. Et l'inquiétude que reflétait son regard lui montrait à quel point il avait pu ne lui susciter que de la pitié. Et il ne voulait plus. Il voulait juste qu'elle le regarde comme quelqu'un en parfaite santé. Ce qu'il n'était pas, évidemment. Il baissa les yeux, ne supportant plus la lueur inquisitrice qui brillait dans les siens. C'était insupportable. Il sentait déjà les mots s'accumuler à la frontière de ses lèvres. Encore quelques secondes de silence, et il lâcherait tout. Il ouvrirait les vannes. Mais par chance, elle lui donna l'occasion de ne pas se montrer vulnérable. Du moins, pas autant qu'il ne l'était réellement.

' Raconte moi, lui demanda-t-elle avec douceur, et pourtant il savait bien que ce n'était pas une demande. J'ai ... J'ai remarqué que tu ne prenais plus les somnifères. Pas besoin de me mentir, si tu les prenais toujours, tu ne serais pas déjà réveillé à l'heure qu'il est, Harry ...

- Je n'ai pas envie de rêver. ' Maintenant qu'elle lui avait fait le plaisir d'amorcer la conversation, il se sentait moins coupable de se plaindre. Après tout, elle le lui demandait. ' C'est comme si, ça va te paraître stupide, comme si j'étais prêt d'atteindre quelque chose, un truc monumental, du genre qui éclairerait ma vie. Un truc fondamental. Mais aucun moyen de le retrouver ici.

- Mais de quoi rêves-tu ?

- Je ... Je vole. C'est complètement stupide, hein, mais ce n'est qu'un rêve. Dans un rêve tout est possible. Je vole sur ... sur un balai. '

Il crut apercevoir le regard de la brune s'assombrir. Il fronça les sourcils en voyant qu'elle était tendue. Qu'avait-il dit qui pouvait la mettre dans cet état ? Il avait juste décrit son rêve. Alors soit, ça ressemblait plus à un songe d'enfant qu'à celui d'un adulte, mais on ne choisit pas ses rêves.

' Mais ce n'est qu'un rêve ... Juste un rêve. Et ça m'obsède toute la journée ...

- Non, Harry, ce n'est pas 'juste un rêve'. Bon sang Harry ! C'est bien plus que ça ! commença-t-elle à s'agiter.



- Comment ça ? Arrête, tu veux, arrête de gigoter comme ça ... la pria-t-il, passablement nerveux face à l'attitude de la jeune femme ; il ne comprenait plus rien.
- Ca va te paraître dur à avaler, mais il faut que tu saches que ... Que c'est un souvenir.
- Un souvenir ? Tu te fous de moi ? ricana-t-il, avec raison. Voler sur un balai ? Un souvenir ? On ne t'a pas dit que c'était mal de profiter de la faiblesse des autres ? Je ne suis pas encore assez fou, ou assez amnésique pour croire que voler sur un foutu morceau de bois c'est possible !
- Harry, crois moi, s'il te plait. C'est un souvenir.
- C'est bon, j'en ai assez entendu. Je vais me coucher ...
- Prends un somnifère.
- Non. '

Elle le regarda partir, impuissante. Comment pouvait-elle lui prouver que c'était vrai ? Elle n'en avait aucune idée, malheureusement. Il fallait qu'il se fasse à l'idée tout seul, qu'il l'accepte. Mais déjà elle voyait plus loin que ce simple souvenir. Elle songea que les somnifères n'étaient pas étrangers au retour de ce bout de mémoire. Et après une bonne partie de la nuit à être assise sur une chaise inconfortable dans une pièce baignée d'une lumière trop forte, Hermione en vint à la conclusion que bientôt, ce ne serait pas un simple agréable vol en balai qui peuplerait ses rêves.

---

J'espère que ce deuxième chapitre vous plait tout autant que le premier, si ce n'est pas le cas (ou si c'est le cas, hein), n'hésitez surtout pas à laisser une petite review.